

DV SP 06

Durée

45'

Date

19 octobre 2004

Intervenant 1

CASTAN Maurice, à Roquefort des Corbières (son domicile). Sa fille Yvette ?

Itv par

THIBA Marion, chargée de mission culturelle au Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée,.

PALA Marc, agriculteur/ viticulteur, Société des Amis du patrimoine des Corbières maritimes.

Opérateur son/image

MARTINAT Jean- Michel, réalisateur, responsable audio visuel FAOL Carcassonne

Remarques

Cet ITV fait suite au document DVSP05

Marc Pala est hors champ alors que véritable dialogue entre MC et lui.

Intervenant 2

GAUBERT Francis, à Port La Nouvelle (son domicile),

Sa compagne

Itv par

THIBA Marion, chargée de mission culturelle au Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée,.

Opérateur son/image

MARTINAT Jean- Michel, réalisateur, responsable audio visuel FAOL, Carcassonne

Remarques :

Rush Itv Gaubert, utilisé en partie pour le film « La Nadière, mémoire d'une île », réalisateur Jean Michel Martinat, 2006, éditions PNR

Y a-t-il eu des bans titres ou des photos numérisées des photos identifiées lors de l' itv de FG?

Francis Gaubert, voir aussi DVSP 01 et 02

Résumé

Fin de l'itv de Maurice Castan

Après évocation du chemin du facteur et de sa très ancienne origine, Maurice Castan revient sur le nombre d'habitants de Roquefort des Corbières, sur un certain nombre de surnoms des villageois, dont il tente, avec l'aide de Marc Pala, de décrypter l'origine.

Chasseur, il se souvient du gibier fantastique à l'époque, des animaux tués à gagner au jeu de cartes au café.

La passion du poker et la chance lui ont permis d'acquérir des terres

La fin de la guerre et plus particulièrement la disette l'ont profondément marquées.

Dans un pays où on pratique la monoculture de la vigne, où les jardins manquent, elle a été cruelle. Les gens se nourrissaient de blaireaux et de renards

Francis Gaubert, ancien pêcheur ayant vécu sur l'île de la Nadière, regarde et commente les quelques photos datant des années vingt et trente qui subsistent de l'île et les commente. Il identifie les personnages et les lieux. Il n'y avait que des pêcheurs sur l'île. Les photos montrent les traces de l'ancienne passerelle qui permettait d'aller à l'école. De même qu'elle montrent le travail des filets, le fort tempérament des habitants, hommes et femmes, vues les difficiles conditions de vie. L'état actuel des maisons de l'île, en majeure partie démolies, est du à une intervention de sauvetage trop tardive. Il n'a gardé aucun souvenir de La Nadière, si ce n'est le bétou de son père. Il ne connaît même pas les statuts de propriété des maisons sur l'île. Il n'en n'a jamais entendu parler.

Aujourd'hui il y revient avec sa femme pour le délasserment, surtout en été où il se baigne et pêche.

ITV M Castan suite de DVSP 05

00 00 00 03
00 03 26 10

le chemin dénommé 'chemin du facteur' datant sans doute de l'époque napoléonienne. le surnom d'un Castan de sa famille, 'Le Soudanette' qui avait été engagé dans les troupes de Napoléon III. Les variations du nombre d'habitants du village selon les époques.

MP

C'est un chemin qui allait à Feuilla en passant par le ravin du Picassou

MC

Oui, c'était le chemin pour aller à Feuillat

MP

Ca s'appelait comme ça le chemin du facteur ?

MC

J'en ai toujours entendu dire, moi aussi

MP

Pourquoi on l'appelait comme ça ?

MC

Je ne sais pas, parce que peut être le facteur allait porter les lettres

MP

A quelle époque ?

MC

Ca c'est trop loin ! quand même je peux vous parler que d'un siècle ! je peux pas vous parler de l'autre siècle. C'est mon père qui vous parlerait mieux.... Vous savez sous l'époque de Napoléon III par exemple. Rires

Je vais vous dire pourquoi je vous parle de Napoléon III. Le surnom qu'on donnait aux Castan Le premier Castan qui était le plus âgé du village à l'époque, on l'appelait le Soudanette. Castan, on l'appelait le Soudanette. Et alors, mon père, un jour, je lui demandais pourquoi ? Parce qu'il avait servi sous l'époque Napoléonienne. Parce qu'on les engageait., il y en avait peu et on l'appelait le Soudanette.

MT

Vous pourriez me redire combien vous étiez d'habitants en 1928 ?

MC

Je me suis marié en 28, il y avait 210 habitants ou douze. Et il y a eu jusqu'à 1450 habitants ici, pas plus. A la mairie vous devez l'avoir. Et maintenant 600. Ca grandit, c'était descendu à 420. Depuis cette espèce de transhumance que j'appelle , moi. Que les gens descendent dans le midi, qu'ils s'aperçoivent que c'est là qu'il y a le beau soleil et la bonne vie, les gens descendent dans le midi. Nous étions au tiers de ce qui avait à l'époque de mon père. Ça reprend petit à petit mais c'est beaucoup de gens extérieurs, évidemment. C'est pas les familles, au contraire, beaucoup de gens partent.

00 03 26 19
00 10 20 00

Maurice Castan a relevé les surnoms de tous les gens du village. Ayant sorti sa liste, il en énonce quelques uns. Avec Marc Pala, il essaie d'en décrypter les origines. Marc pala raconte qu' à Sigean on 'sort ' les surnoms des gens au moment du carnaval.

MP

Le surnom de Gouzy, comment c'était ?

MC

Lou barbette, parce qu'il avait une barbe énorme, plus grosse que la vôtre, le barbu on l'appelait.

MP

Et Martin Lejoyeux ?

MC

Martin Lejoyeux ? c'était un Gouzy. Je vais vous dire pourquoi on l'appelait le joyeux. Il s'était engagé dans la légion étrangère, On ne les appelait pas « les joyeux », les soldats, nous autres à notre époque ? On disait celui là il est dans les troupes des joyeux. Les joyeux c'était les troupes étrangères qu'on appelait. Ca existe encore, je crois.

MP

Et je vois un monsieur que vous appelez aussi, son surnom, c'est Tatchou.

MC

Pourquoi ? Un tatchou, vous savez ce que ça veut dire en patois ? c'est une pointe qu'on mettait aux souliers, dessous la semelle

MP

C'est le nom du blaireau aussi, Lou tach

MC

Aussi, mais on l'appelait parce que le vieux, c'était son métier, il était cordonnier et il mettait des tatchous

Vous savez, vous me faites sauter la cervelle !

MP

Je vois un Tchinch, c'est parce qu'il habitait au Courtal ?

MC

Tchinch, il était maréchal ferrant. Il habitait à 15-20 mètres de la maison que j'ai donné à ma fille. Là , sur la place, c'était tchinch.

MT

Ca veut dire quoi Tchinch ?

MC

Vous avez, il y en a à la pelle, (*rires*), je me demande si je ne les ai pas inventés.

MP

Il y a le Courtal de Tchinch ?

MC

Justement, ils avaient une bergerie, ils avaient sept chèvres

MP

Ah c'est ça !

Et Ratatos ?

MC

Ratatos, c'était le curé !

Parce qu'il avait une bouche avec les dents à l'extérieur, il était mal foutu, c'était le curé, ratatos !

Donnez moi la liste, je vous les dirai si vous voulez !

MP *hors champ lui tend la liste*

MC

Il y en a à la pelle, je me demande comment ça m'est venu de faire ça, je ne sais pas pourquoi, je ne sais que faire, j'ai dit amuse toi ! Qui c'est qui vous a dit de venir faire ça ?

MT

Votre fils, justement ne voulait pas que vous le disiez en public tout ça, parce qu'il avait peur de froisser, de vexer certaines personnes.

MP

Vous savez qu'à Sigean, on a fait une chanson sur un air de carnaval où on énumère tous les noms, tous les surnoms que les sigeanais avaient, il vous faut en faire une chanson. Ils sont gentils ces surnoms, c'est pas méchant

MC

Mais lui(*son fils*), les trouve méchants

Contou, parce qu'il est du comté

Barbichon, parce qu'il avait une belle barbe, il y a des noms misère, par exemple là, ...?, il était boucher en même temps que mon grand père, pourquoi Pepette, allez chercher pourquoi on lui disait Pepette ? Et vous savez, -A qui elle est cette vigne ? à Pepette, -A qui il est ce chien ? A Pepette. On ne donnait pas le nom, c'est bizarre.

Par exemple là, il y avait une dme qui habitait là, en bas, Madame Berthomieu, là Ramassette Ramassette c'est une masse

MP

C'est une plante qui pousse dans la rivierre aussi ? Ramassetto,

MC

Il y en a pour rires

Marty, le marmotte et Gouzy, on l'appelait le joyeux. Cet homme il ne faisait rien, il ne voulait pas travailler, il vivait que de chasse qu'il vendait

00 10 20 00

00 13 58 00

La chasse, le gibier fantastique, les animaux tués à gagner au jeu de cartes au café. La passion du poker

MC *gros plan du visage puis des lunettes posées sur la table sur la liste*

Le gibier ici, c'était fantastique, le soir au café le samedi et le dimanche, j'étais tout jeune moi, il y avait deux, trois, lièvres suspendus, cinq, six perdreaux, quatre, six, sept lapins et on jouait aux cartes, au rams qu'on appelait, à six, je ne sais pas si vous connaissez ce jeu...On jouait aux cartes et quand on arrivait à douze points, on avait gagné.

De face, mi- corps accoudé à la table

Seulement avant de jouer, on donnait un temps pour payer le gibier que vous alliez prendre, par exemple, si on était six, on donnait chacun 3francs 50. Et quand vous aviez 15 points, vous aviez gagné le gibier.

Ce que j'ai gagné là ! parce que j'ai eu une chance inouïe ! Monsieur, j'ai joué pendant trente ans au poker, jusqu'à minuit, une heure du matin ! J'ai arrêté parce que ma femme me foutait pétard, oui.

Quand j'ai commencé, mes parents, mon beau-père et toute la famille se sont mis là, « tu vas te ruiner, tu vas perdre tout ». J'ai été chanceux, pour tout. C'est bizarre, je m'en aperçois seulement maintenant, même la guerre de 45, j'ai eu une chance inouïe, incalculable.

MT

Au poker vous aviez gagné des terres ?.

MC

Je gagnais plus souvent que je perdais. Tellement que je mettais l'argent, la boîte, elle est là (*Il se lève et va vers l'armoire qui est derrière lui*) je mettais l'argent dans cette boîte, elle est là (*Il frappe dessus, cela sonne vide*) encore elle y est, il n'y a pas d'argent maintenant. (*Il retourne*

lentement s'asseoir). Ma femme...C'était défendu de toucher l'argent du jeu. Ca n'avait rien à voir avec l'argent de la maison. Et alors elle me le contrôlait. Je me rappelle toujours que la première fois elle me dit : « tu sais il y en a beaucoup, j'ai envie d'acheter à Yvette là, une fourrure. C'était du superflu, ça, une fourrure, hein ? C'était une vraie, venant de Russie, trois et qui m'ont coûté un argent fou.

J'étais chanceux, la preuve jusqu'à la vie même, vous le voyez, dans l'état que je suis après avoir subit...

00 14 00 00
00 16 37 00

La fin de la guerre, la disette dans un pays où on pratiquait la monoculture de la vigne. Le manque de jardins. Blaireaux et renards pour se nourrir

MC

Vous savez , moi j'ai pas souffert, mais croyez-moi qu'après 14 et après 45, il y a eu des morts, de faim. Mon beau-père qui mangeait à peu près comme il faut, il a perdu 44 kg. Nous mangions tout juste pour vivre. Après 18, ça a été dur mais ça a été encore plus dur après 45.

Ici, nous ne sommes pas une région comme, par exemple la région toulousaine ou bordelaise où il y a des volailles, des graines, des cochons...Il n'y a que la vigne. Alors quand vous avez sorti la vigne, qu'est-ce qu'il y a pour manger ? Il y a rien.

MT

La chasse

MC

La chasse et un jardin : tout le monde n'avait pas un jardin, il y avait un personne qui avait un jardin sur cinquante !

MT

La pêche

MC

La chasse a été ce qui était le plus important, parce que beaucoup y allait avant le 1^{er}. Mais pendant 45, peut-être vous n'allez pas le croire, vous ne connaissez pas **les Beyes?** , il arrive un beau jour, il faut que tu me pêles ce blaireau, j'ai pelé le blaireau, on a mangé le blaireau. Au bout de quinze jours il m'arrive, pèle moi ce renard ; On a mangé le renard. Incroyable, oui oui.

00 17 00 00 à
00 23 44 00

Illustrations

Ses mains, MC regardant la liste en plongée, la moto

00 19 00 00

Il va dans le couloir, s'éloigne dos à la caméra, se retourne montre un tableau, GP sur tableau qu'il a fait

j'avais 15 ans en 1925, j'étais doué pour la peinture

00 20 44 00

Photos sur le bibus

00 20 55 00

Son carnet de dessin Zorro et Dartagnan, ombres chinoise, les pêcheurs etc

00 23 10 20

Photos sur un meuble, table,

00 23 28 00

Je copiais, pour passer le temps, si j'avais de quoi peindre, je peindrai, ça me plairait beaucoup. Sur Album fermé :

MT

Allez, on va vous laisser Monsieur Castang, merci beaucoup

00 23 44 00

ITV Francis Gaubert chez lui

00 24 06 08
00 32 04 00

Séquences d'identification des personnages et des lieux sur des photos anciennes prises à la Nadière

00 24 06 08

FG assis à une table, devant lui des photos NB et couleurs. A gauche, sa femme, à sa droite M. Thiba. Toutes deux sont partiellement dans le champ (mains, parfois visage coupé). Puis GP sur mains 3/4 de FG identifiant les personnages sur les clichés.

FG Reprise, GP sur photo de groupe à la Nadière et mains, face caméra.

Ces photos, les personnes là ? je vais commencer, vous allez voir

Ça c'est ma maman, ça c'est moi, ça c'est le père Baraguet, ça c'est Millet, c'est à dire c'est le grand père maternel de Pierrot Raynaud, ça c'est un Raynaud aussi qui habitait la Nadière, ça c'est mon père, ça c'est Guillot qu'on appelait Rotschild, ça c'est ma sœur, ça c'est Raynaud, le grand père paternel de Pierrot, vous voyez, celui qui vous a emmené à la Nadière, ça c'est le fils de Baraguet, ça c'est Madeleine, c'est la maman de ce garçon (il montre une photo hors champ), il était un petit peu simplet, ça c'est Laurence, c'est la femme de Raynaud, ça c'est Isidore Zibert.

Plan moyen en plongée, visage mains photos table

Ca, c'est tous ceux qui étaient là que j'ai connus à cette époque là.

MT hors champ

Elle date de quelle année cette photo ?

FG

Ecoutez, moi j'avais deux ans alors elle date de vingt et un, je suis né en vingt trois. (il reprend) elle date de vingt cinq puisque j'avais deux ans, elle date de vingt cinq. J'avais deux ans, elle date de mille neuf cent vingt cinq cette photo.

MT

Et vous savez qui a pris la photo ?

FG

Alors là ? je ne vous le dis pas, je ne le sais pas. Ni ceux là d'ailleurs, je ne sais pas comment elles ont été prises. (Il saisit une autre photo avec quelques maisons et devant, quelques filets suspendus) : Là que crois que ça y est, ça a été pris par avion. On était encore du monde là. (GP sur photo et mains)

MT

Là les maisons sont en bon état ?

FG

Oui, là elles sont habitées, elles sont habitées toutes ces maisons.

MT

Et on voit les pêcheurs en train de réparer les filets ?

FG

Là un pêcheur avec le filet là, vous voyez ?

(saisissant et montrant une autre photo sur laquelle on voit en deuxième plan un homme dans l'eau jusqu'aux chevilles, avec une perche à la main et en dernier plan l'île de la Nadière avec ses maisons) : C'est le jeune François Zibert qu'il s'appelait à cette époque là, il est avec une fouine pour pêcher la sole ou la préé

00 27 33 05
00 29 06 15

la passerelle et les trajets pour aller à l'école

MT

Là il y a la passerelle encore ?

FG *Plan moyen en plongée, tête 3/4 droite, mains photos table*

Oui, il y a la passerelle encore, oui il y a la passerelle qui va rejoindre le chemin. Elle est là la passerelle (*en la montrant*), vous voyez là ?

FG (*Il reprend la photo avec les filets suspendus*)

Là c'est intact là. Pas toute la Nadière mais enfin presque, tout ça était habité, une bonne partie en été (*GP photo*)

MT

La passerelle, elle a existé jusqu'à quand ?

FG

Ecoutez, la passerelle, nous on est parti, on a été la dernière famille en 1944, on a tout abandonné. La passerelle existait encore

MT

C'est celle que vous preniez le matin pour aller à l'école ?

FG

Oui, oui. Tous les matins pour aller à l'école on venait jusqu'à la voie ferrée, on suivait le canal de la Robine et on venait jusque là, à l'époque, où on a fait maintenant la passerelle neuve, vous voyez ? Il y avait le passeur qui nous traversait jusque là. Et on allait à l'école et le soir, idem, le retour.

MT

C'était un peu dangereux quand même non ? Avec le trafic de train ?

FG

Non, on ne passait pas le long de la voie, on passait sur le chemin de halage et le canal de la Robine. Et pour aller à La Nadière il y avait un pont, on traversait sous la voie et on allait directement à la Nadière, comme ça.

Plan moyen tête visage 3/4 droite, en plongée mains table

Sur la voie, c'était interdit, on ne serait pas passé.

00 29 07 10

MT

(*GP remontrant la photo de l'homme à la perche avec la Nadière en arrière plan*)

Là votre maison, elle est où ?

FG

Ça, c'est les maisons de devant, elle est derrière là.

Ça c'est les maisons de devant, là c'était le père Baraguet qui habitait là, là habitait le père Raynaud. Ça c'était les maisons de devant.

00 29 48 00

MT

(*GP photos de groupe sur la Nadière*)

Tous pêcheurs ?

FG

Ah oui, tous pêcheurs

MT

Et là, les femmes ?

FG (*en montrant une femme sur la photo*)

Là les femmes, elles travaillent le fil

MT

Il n'y avait pas tous les habitants de l'île en 1925 ?

FG

Elle est pas complète, encore là on était pas mal de familles, (en montrant chaque tête) chacun était une famille. De toute façon, ils représentaient le couple, ils avaient des enfants qui avaient été mariés mais qui habitaient là.

MT

Vous reconnaissez la maison devant laquelle la photo a été prise ?

FG *Camera en plongée derrière sa tête sur la photo Long silence, il cherche. Puis :*

Je ne vois pas où elle a été prise cette photo.

Si je regarde bien, elle serait été prise là. (*Il a la photo dans la main gauche et montre l'endroit où elle a été prise sur la photo de l'homme à la perche avec La Nadière en arrière plan*).

00 32 03 00

MT

C'est un photographe professionnel , c'est une photo qui est posée ? c'est pas quelqu'un de la famille qui a pris la photo ! en 1925..

FG

J'avais deux ans, alors je ne peux pas vous dire.

00 32 30 17

FG, *visage face caméra, regardant la photo*

00 32 40 00

FG

Là je sais bien que c'est lui, je sais que c'est le petit Prince comme on l'appelait.

00 32 45 00

00 36 30 00

Le travail des filets –sécher, nettoyer, teindre-, le travail des femmes, les vêtements l'hiver.

Plan large :FG de face en plongée, sa femme rentre dans champ,derrière devant le buffet, puis ressort du champ. Dans le coin droit, un guéridon, une lampe et photos.

FG

C'est le père Baraguet, c'est devant chez lui, c'est la maison du coin.

MT

Vous arrivez à voir ce qu'ils font ?

FG

Non, là ils sont assis devant, ils prennent le soleil, je ne sais pas. Vous voyez, ils ont étendu les filets, ils sont du discuter entre eux. (*Sa femme, hors champ lui tend une loupe. Il regarde avec*).

00 33 26 15

Contre champ, la photo des maisons avec les filets étendus devant, la loupe ajustée sur le côté droit de la photo. Long silence puis :

Non je ne peux pas le commenter

MT

Et du côté gauche ? il y a des personnage là aussi ?

FG *Il applique la loupe sur le côté gauche*

Non, c'est assez flou, c'est sombre pour reconnaître comme ça...

MT

La grande occupation, c'était les filets quand même ?

FG

Ah oui ! C'était ça, on allait à la pêche le matin -ça dépendait de l'époque- on allait à la pêche le matin. On arrivait, on travaillait aux filets, c'était que ça. Il fallait les faire sécher, les nettoyer, les passer à la teinture, une fois sec et aller, les remettre à l'eau quelques jours plus tard.

MT

Tout le monde faisait ça les filets ?

FG

La loupe sur la photo, cernant la femme en premier plan du portrait de groupe. Dans le champ, bras et buste de sa femme face à lui, assise à la table.

Vous voyez comme faisaient les femmes là, vous voyez le filet. Les femmes, elles faisaient ça. C'est à dire **les verveux**, vous avez vu les verveux, le petit qui vient en triangle, comme ça, on appelle ça le goulet, nous on faisait les filets en entier et les femmes, ça elle le nouaient et on le rajoutait à l'intérieur. Tout ça se faisait à la main. Les femmes qui faisaient ça en nouant.

MT à l'image, en regardant la photo de près.

Fortes femmes !

FG

C'étaient tous des femmes mûres, elles avaient pas la vie de maintenant, elles avaient la vie dure.

MT

Ils avaient des sabots ?

FG

Et oui,, des sabots en bois ?

MT

C'est Rotschild, lui ?

FG

Ca c'était des machins qu'on mettait jusque là, vous voyez ? c'était des gros bas qu'on mettait jusque là quand il faisait froid

MT

Tout le monde mettait ça ?

FG

Oui, tous les pêcheurs mettaient ça.

MT

Des chausses..

0036 30 00

0039 07 00

Intervention trop tardive pour sauver la Nadière. La démolition. Le béton, seul souvenir gardé de son père et de la Nadière.

visage FG plan serré

MT, hors champ

Voilà ce qui reste de La Nadière ?

FG

Ben oui, ben oui...(il enlève ses lunettes)

Si ce qu'ils ont essayé de faire, il l'avait fait quelques années qu'on a été parti, il y avait la moitié de l'île qui n'était pas démolie. Même encore quand le docteur Comte l'a pris, on l'aurait sauvé en bonne partie parce que tout ce qu'il a fait, après ça a été démoli. Une fois il y avait un couple de yougoslaves avec deux gosses comme ça et au mois de novembre ! Je leur ai dit : mais qu'est-ce que vous faites là ? Vous n'allez pas tenir le coup avec deux gosses comme ça, comment vous allez faire ? Ils avaient enlevé les planchers, ils avaient tout brûlé.

Madame Gaubert, hors champ :

C'est dans cette maison qu'ils étaient
(Panneau vers elle. Plan moyen fixe)

MT

Et vous n'avez rien rapporté comme objet de la Nadière ?
Chez vous il n'y a rien qui reste ?

FG

Non, non

MT

Un objet de la maison de vos parents ?

FG en plan moyen .

Non. Quand on est parti, on est allé à Bages, quand on est revenu, on est venu habiter ici avec mes parents, pas loin du passage à niveau.

MT

A Port La Nouvelle ?

FG

Oui. Après je me suis marié, je suis allé naviguer au commerce, non, non, on avait aucun souvenir, non.

MT

Et même pas l'acte de propriété de la maison ?

FG

Je ne sais même pas comment ça marchait ça ! Je serai incapable de vous expliquer comment c'était. Jamais mes parents m'ont parlé de ça. Je ne sais pas, je sais pas comment c'était, ça. Je ne sais pas si réellement c'était propriétaire, c'est maritime de toute façon, je peux pas dire, je sais pas. Je ne sais pas comment ça s'est passé.

MT

Il ne vous reste que le bétou ?

GP sur la table : photos, loupe, lunette et mains de FG

FG

Oui, c'est tout ce que j'ai de mon père, c'est tout ce que j'ai..
Ca fait loin...

00 39 07 00

00 40 59 00

Aujourd'hui, la Nadière pour le plaisir

Madame G Plan moyen

Moi, je fais pas parti d'ici, il n'y a que trois ans que j'y suis, c'est tout. Alors la Nadière on y va avec le bétou puis on y passe un petit moment la bas, c'est agréable c'est tout.

FG plan moyen

Oh oui, l'été on est tranquille, on va passer notre journée à la Nadière. On arrive la bas, on s'en va à cinq heure du soir quand il fait chaud, mettons... On prend notre bain, je pêche un peu, on mange un peu puis on rentre le soir

Madame G

C'est un coin tranquille

FG

C'est une détente magnifique.

00 40 06 21

Suite de plans FG regardant photos à la loupe.

00 40 59 00
00 41 59 00

Travail des femmes

Sur Photo de groupe à la Nadière, face image et mains de FG et MT

MT

Et les femmes aussi il fallait qu'elle aient du tempérament pour tenir

FG

Il fallait qu'elles aient du tempérament parce que la vie était pas douce attention ! Elle était dure la vie, on avait pas de machine à laver, on n'appuyait pas sur un bouton hein. Fallait traîner l'eau et dans des bassines. Quand on pouvait aller, on allait à la source là, qu'il y avait, à côté et allez ! On allait rincer là !

00 41 59 00
00 43 50 00

Divers cadrages sur locuteurs, mains et photos couleurs autour de la table.

00 43 51 00

FG regardant les nouvelles locales avec sa femme, y cherchant une photo de lui. Ils retrouvent l'original et une série de photos de lui, pêchant à l'épervier. Il est dans l'eau à mi cuisse.